

Vue d'ensemble sur le travail des enfants dans l'agriculture

Soixante-dix pour cent d'enfants travaillent dans l'agriculture – soit plus de 132 millions de filles et de garçons âgés de 5 à 14 ans. L'énorme majorité des enfants qui travaillent de par le monde ne peinent pas dans des usines ou ateliers, comme domestiques ou vendeurs des rues dans les zones urbaines, ils travaillent par contre dans les fermes et les plantations, le plus souvent du lever au coucher du soleil, à planter, récolter des produits agricoles, pulvériser des pesticides ou garder le bétail. Ces enfants jouent un rôle important dans la production agricole et l'élevage du bétail, et aident ainsi à fournir des aliments et boissons que nous consommons, et à transformer de fibres et matières premières que nous utilisons pour fabriquer d'autres produits. Quelques exemples de produits agricoles sont le cacao, le chocolat, le café, le thé, le sucre, les fruits et légumes, ainsi que d'autres produits tels que le tabac et le coton.

Il faut préciser que toutes tâches effectuées par les enfants dans l'agriculture ne sont pas forcément nocives pour eux ou considérées à être abolies, tel que défini dans la convention (n° 138) sur l'âge minimum ou la convention (n° 182) sur les pires formes du travail des enfants de l'OIT. Les tâches adaptées à l'âge de l'enfant et qui n'interfèrent pas sur sa scolarité et ses loisirs, peuvent être considérées comme faisant partie de son environnement normal en milieu rural. En effet, la participation aux différents types de tâches peut être un élément positif pour les enfants, en leur offrant des compétences pratiques et sociales pour leur futur travail d'adultes. On trouve souvent chez les jeunes qui réalisent certaines tâches agricoles une forte confiance en soi, de l'auto-estime et des compétences professionnelles accrues plus tard.

Cependant, l'agriculture est avec le bâtiment et les mines, l'un des trois secteurs professionnels les plus dangereux quelque soit l'âge. Que les enfants travaillent dans les fermes de leurs parents, soient engagés pour travailler dans des fermes ou plantations de tiers ou accompagnent leurs parents en tant que travailleurs agricoles migrants, les dangers et les niveaux de risque auxquels ils sont exposés peuvent être pires que pour les travailleurs

adultes. Comme le corps et l'équilibre mental des enfants sont encore en pleine croissance, l'exposition à des dangers sur le lieu de travail est plus dévastatrice et durable pour eux, entraînant même une invalidité permanente pour le restant de leur vie. C'est ainsi que la frontière entre ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas est facile à dépasser. Ce problème ne se limite pas aux pays en développement, il existe aussi dans les pays industrialisés.

L'agriculture est également un secteur dans lequel beaucoup d'enfants se voient priver d'éducation, ce qui compromet leurs chances d'échapper au cycle de la pauvreté et trouver plus tard de meilleurs emplois ou devenir travailleurs indépendants. Le secteur rural se caractérise souvent par un manque d'écoles, des écoles de qualité variable, des difficultés à garder les professeurs à cause de l'éloignement des zones rurales, le manque d'enseignement adapté aux enfants, des taux de scolarisation faibles, et où les résultats scolaires sont les plus faibles. Souvent, les enfants doivent parcourir de longues distances pour se rendre à l'école. Même lorsqu'ils sont scolarisés, les vacances scolaires sont souvent organisées en fonction des dates des semailles et des récoltes.

Alors que beaucoup de pays ont enregistré de grands progrès dans la réduction des activités dangereuses pour les enfants dans d'autres secteurs, de nombreux facteurs font que le travail des enfants dans l'agriculture est un problème particulièrement difficile à résoudre.

Un grand nombre d'enfants est impliqué dans toutes sortes d'entreprises, allant de fermes familiales de petite ou moyenne taille, aux grandes exploitations ou plantations aux complexes agro-industriels importants. Historiquement, le travail des enfants – soit comme membres «d'équipes familiales» ou comme travailleurs individuels – a constitué une composante importante de la main-d'œuvre dans les plantations et l'agriculture commerciale dans le monde. Le nombre de filles dans l'agriculture représente un pourcentage important de la main-d'œuvre totale. Parmi les

questions clés soulevées en matière de genre, l'accès des filles à l'éducation est d'autant plus réduit parce que pour elles s'ajoutent souvent les tâches ménagères avant ou après le travail dans les champs.

Les enfants deviennent ouvriers agricoles à un âge très bas partout dans le monde. La plupart des études statistiques ne couvrent que les enfants travailleurs âgés de 10 ans et plus. Toutefois, beaucoup d'enfants commencent à travailler bien avant cet âge. En milieu rural, les enfants, notamment les filles, commencent généralement à travailler dès l'âge de 5, 6 ou 7 ans. Dans certains pays, on estime que les enfants de moins de 10 ans représentent 20 pour cent du travail des enfants dans les zones rurales.

Le travail effectué par les enfants dans l'agriculture est souvent invisible et non reconnu. Ceci parce qu'ils aident leurs parents ou d'autres membres de la famille dans la ferme familiale, font du travail à la pièce, selon un système de quotas dans les grandes fermes ou les plantations, ou en tant que membres de familles de travailleurs migrants.

Historiquement et traditionnellement, dans beaucoup de pays, l'agriculture est un secteur sous-réglémenté. Ceci veut dire que les lois sur le travail des enfants, lorsqu'elles existent, sont souvent moins astreignantes dans l'agriculture que dans d'autres secteurs. Dans certains pays, les adultes et les enfants qui travaillent dans l'agriculture ne sont pas couverts par ou exemptés des lois de sécurité et de santé qui couvrent les autres catégories de travailleurs adultes. Par exemple, les enfants sont souvent autorisés à manipuler des machines et à conduire des tracteurs à un plus jeune âge dans l'agriculture que dans d'autres secteurs.

En particulier dans les zones rurales, le revenu des ménages est insuffisant pour couvrir les besoins des familles. Les enfants travaillent comme main d'œuvre à bon marché, car leurs parents sont pauvres et ne gagnent pas suffisamment pour entretenir la famille ou pour envoyer leurs enfants à l'école. Ceux-ci représentent alors une source intarissable de main-d'œuvre à bon marché.

Tous les facteurs évoqués plus haut signifient que l'agriculture a un statut particulier et font du travail des enfants dans l'agriculture une question particulièrement difficile à résoudre. Mais c'est précisément à cause de ces facteurs – nombre d'enfants important, travail des filles, nature

dangereuse du travail, manque de réglementation, invisibilité, manque d'éducation et effets dus à la pauvreté – que l'agriculture devrait constituer un secteur prioritaire pour l'élimination du travail des enfants. Sans efforts concertés destinés à réduire le travail des enfants dans l'agriculture, il sera impossible d'atteindre l'objectif de l'OIT visant à éliminer toutes les pires formes de travail des enfants d'ici 2016.

Pour que le développement agricole et rural soit durable, il n'est pas possible de continuer à le fonder sur l'exploitation du travail des enfants. Il existe un consensus croissant considérant que l'agriculture est un secteur prioritaire dans lequel il est nécessaire d'élaborer et de mettre en œuvre des stratégies, politiques et des programmes de lutte contre le travail des enfants, et placer ainsi l'emploi agricole dans des zones rurales au centre du développement durable. Afin d'élargir les efforts envers l'élimination du travail des enfants dans l'agriculture, l'OIT élabore de nouvelles stratégies, fondées sur une coopération et une collaboration plus étroites avec les organisations agricoles internationales¹, dont les organisations d'agriculteurs (employeurs) et les syndicats agricoles (travailleurs), et déploie un effort accru en matière de communication, centré sur la Journée mondiale contre le travail des enfants, le 12 juin 2007, dont le thème est l'agriculture. L'IPEC œuvre également à intégrer cette question dans les travaux courants de l'OIT sur l'emploi des jeunes et le développement de l'emploi rural.

Organisation internationale du Travail (OIT)

Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC)

www.ilo.org/childlabour

¹ L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA), l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR), la Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA), représentant des agriculteurs/employeurs et leurs organisations, et l'Union internationale des travailleurs de l'alimentation, de l'agriculture, de l'hôtellerie-restauration, du tabac et des branches connexes (UITA), représentant des travailleurs et leurs organisations.